

# WALK-IN



# EXPÉRIENCE

# WALK-IN

## EXPÉRIENCE

A travers mes différentes expériences de ma longue vie, à l'hiver 2004-05 lors d'un séjour de six semaines dans un petit village du Mexique, j'ai entrepris une série d'expériences pour me fusionner avec ce que je croyais à l'époque être mon moi supérieur mais qui s'avéra être un extraterrestre. Le terme de walk-in (terme anglais) pour décrire les personnes qui acceptent d'être investies d'une entité extérieure ou extraterrestre qui prend plus ou moins le contrôle de leur corps n'existait pas encore à l'époque ou du moins pas à ma connaissance. Alors voici le compte-rendu des expériences intenses et intimes de cette union qui se sont déroulées lors de ce voyage dans le sud.

La plupart des expériences que j'entreprends ne découlent pas de longues réflexions, ni de l'approfondissement de certaines lectures (du moins consciemment) mais sont plutôt spontanées et instinctives. Parfois, c'est l'enfant en moi qui cherche toujours à s'émerveiller, à pousser l'aventure plus loin pour éviter l'ennui du quotidien qui me pèse facilement; parfois, c'est une force intérieure qui me suggère de nouvelles expériences pour me dépasser sans cesse. J'ai fait tant de fois le tour de la terre à travers tant de vies que j'en suis venu à connaître toutes les facettes, les nuances possibles de vivre dans un corps physique. J'ai alors choisi d'entreprendre dans cette vie-ci, que j'espère la dernière ici-bas, une grande conclusion. J'ai réglé mes dernières dettes karmiques; j'ai finalisé les derniers liens conflictuels; j'ai fait la paix avec le genre humain et je suis prêt à l'ascension.

Qui suis-je comme individu? Ma perception de moi-même est-elle limitée à mon corps physique et ses cinq sens? Grandir en sagesse et en conscience implique t-il de m'unir à plus grand? La redécouverte de mes vies antérieures m'a fait voir une image plus vaste de ce que j'étais mais ces autres moi avaient-ils aussi une certaine autonomie par rapport à ce que j'étais maintenant? Étais-je un seul individu ayant vécu plusieurs vies ou étais-je un ensemble d'individus relié par une trame inconnue? M'unir à plus grand impliquait-il la perte de mon individualité ou l'acquisition d'un savoir global contenu dans ce grand réservoir qu'est l'univers? J'en étais rendu au point dans ma vie de pouvoir assez facilement réveiller et aller chercher les acquis de d'autres vies, de d'autres moi et m'en faire sien dans cette vie-ci. M'abandonner à un être plus grand en connaissance, en vécu et en sagesse sera-t-il un plus? Nous habitons tous dans un immense univers qui est en fait un immense organisme vivant et conscient. Quelle est notre part de liberté et notre part d'appartenance? Jusqu'où je peux m'exprimer en tant qu'individu et quelles sont les limites à respecter pour vivre en harmonie avec cet être gigantesque? Jusqu'à quel point je peux fusionner avec l'univers et en même temps conserver ma conscience individuelle?

### EXPÉRIENCE 1

Cela fait déjà un mois que je suis ici au Mexique dans un petit motel appelé EDEN au milieu du petit village de Puerto Morelos au bord de la mer. Ce premier mois fut passé à me détendre et à écrire de nouvelles réflexions inspirées par Naja, cette entité extraterrestre qui est, je crois, mon moi supérieur. Pour ma part, je débute aujourd'hui une série d'expériences

dont je me doute d'avance où elles me mèneront. Cela fait maintenant environ 25 ans que j'ai vécu, lors de mon voyage aux îles Açores, cette grande transformation qui m'a mis en contact avec mon moi supérieur. Cette expérience avait eu des prémices bien avant et a eu des répercussions bien après. Pouvais-je vivre à nouveau des moments d'exaltation qui prolongent et surpassent cette aventure? Mon cheminement depuis 25 ans et surtout les manipulations d'énergie dans mon corps physique ainsi que dans mes corps secondaires me prédisposaient à ressentir toutes choses avec une plus grande sensibilité, en d'autres mots une acuité élargie.

Le premier geste concret à poser était d'invoquer mes frères de lumière, ceux de la confrérie à laquelle j'appartenais. En général, nous sommes tous apparentés à un groupe d'êtres avec lesquels on a des affinités, des échanges et du support. Ce sont des consciences familières de longue date avec qui nous sommes solidaires. Leurs présences étaient nécessaires pour m'assister, me guider et protéger les lieux des regards indiscrets malgré que, pour cette dernière fonction, j'aurais pu solliciter des anges soldats qui sont très efficaces pour monter la garde contre les curieux inappropriés.

Allongé sur mon lit, comme s'ils attendaient mon signal, ils sont venus rapidement à mon chevet. Je ne vois pas, comme certains de mes amis, des matérialisations claires presque palpables des visiteurs des mondes parallèles; je ne perçois souvent qu'une concentration énergétique dans l'espace, une présence qui rend dense l'air ambiant et ne prend forme que dans mon mental par une image suggestive. J'étais prêt, en leur compagnie réconfortante, de suivre leurs indications. Allaient-ils encore extraire une partie indéfinissable de moi pour l'emporter afin de lui faire une quelconque transformation? Cette fois-ci, mon ouverture des dernières années me rendait apte à mieux comprendre les subtilités de l'expérience. Ils me dirent qu'ils allaient extirper en moi ce qui semblait être mon centre énergétique qui alimente mes corps élevés, entre celui du mental et celui du conceptuel, les fréquences qui sont chères aux extraterrestres. J'avais confiance en leurs aptitudes et ne me préoccupai pas outre mesure de la façon qu'ils allaient procéder. Dans l'action, trop de réflexions paralysent. Mon savoir avait aussi des limites dans ce domaine et je m'abandonnai à leur compétence. Dans ces conditions, l'opération fut à peine perceptible et je me suis endormi aussitôt.

Je fais ici une parenthèse pour expliquer que tout être vivant possède au moins trois corps de base pour être vivant et conscient. Chez les humains ce sont le corps physique, puis le corps émotionnel et enfin le corps mental. Mais pour survivre à la mort du premier, il en faut un quatrième (le sentimental pour les humains) et pour être sûr, un cinquième (l'amoureux) ce qui permet de prolonger la conscience individuelle avec toujours trois corps fondamentaux. Mais peu d'espèces en ont plus que trois ce qui rend les humains privilégiés de pouvoir se prolonger individuellement à travers plusieurs vies. Chaque nouveau corps, qui est en fait un niveau de fréquence, est en général un tiers à trois fois plus grand que le précédent et a une espérance de vie dans les mêmes proportions. Chacun de leur nom donné ici par Naja n'est qu'une convention pour définir une vaste fréquence d'énergie vibrante. Il est possible de posséder jusqu'à sept corps sur la terre dont le sixième s'appelle le corps conceptuel et le septième le corps transcendantal. Cet univers-ci peut contenir jusqu'à douze corps donc douze fréquences (tout cela est expliqué en détail dans mon livre 'A l'origine de tout').

Des entités supérieures peuvent extirper certaines parties de nos corps à différentes fins comme pour les réparer, les purifier, les régénérer, les stimuler, les améliorer. Ils peuvent ensuite les réintégrer à leur place tout en minimisant le choc de retour, et pour l'organe et

pour l'organisme. Cela est fait grâce à la synchronisation des vibrations, la correspondance en profondeur des caractéristiques des deux entités. Un apport supplémentaire aussi d'énergie dans l'organe qui est perçu autour comme plaisant, bénéfique est donc toujours bienvenu. Tout rejet est exclu quand la vitalité de chacun est comblée. Cette technique est la base d'une science qui tend vers l'immortalité.

Le lendemain matin, à mon réveil, j'étais comme dans un brouillard. Durant les trois jours qui suivirent, j'ai erré dans mon appartement sans pouvoir me concentrer, ni réfléchir à quoi que ce soit. J'avais juste assez de conscience pour reconnaître ne pas être dans un état normal et juste assez d'énergie pour entretenir mes fonctions vitales. C'est dans des circonstances exceptionnelles comme celle-ci que l'on prend vraiment conscience de l'importance de nos corps supérieurs et du rôle précieux qu'ils jouent dans la perception claire de notre environnement. Sans eux, nous avons une perception brute et rudimentaire avec nos trois corps de base. L'exemple de la majorité des animaux qui possèdent comme nous le corps physique, le corps émotionnel et le corps mental n'en sont pas moins limités par l'absence des deux autres corps supérieurs qui jouent un rôle important chez les humains. Ce sont ces deux derniers qui font toute la différence dans la perception subtile de notre univers. Si les gens pouvaient ressentir eux-mêmes mon état actuel, ils comprendraient.

## EXPÉRIENCE 2

Trois jours s'étaient écoulés quand, un matin, j'ai perçu la présence de mes frères de lumière dans ma chambre. Ils étaient prêts à me redonner ma partie manquante mais ils me firent comprendre qu'ils attendraient le moment propice où je serais prêt moi aussi. Sans trop me poser de questions sur quand et comment cela se produirait, j'ai eu l'intuition de commencer immédiatement une série d'expériences orgasmiques dans mon corps de base. L'idée qui m'est venue était de renouer avec mes premières expériences dans le domaine qui dataient déjà de près de 20 ans. Bien assis sur mon lit, j'imaginai en premier une forme d'entonnoir de plus d'un mètre de circonférence au-dessus de moi qui concentrait l'énergie présente dans l'air en une forte colonne lumineuse de quelques centimètres de diamètre. Je fis descendre ensuite ce faisceau d'énergie sur le sommet de mon crâne puis à l'intérieur de ma tête. Cette colonne d'énergie était vraiment puisée dans l'air ambiant en faisant se réunir et se concentrer des particules de l'essence primordiale divine. Cette colonne était de base neutre comme l'énergie divine l'est à l'état originel mais très puissante en potentiel. C'est donc moi qui décidais de lui donner ses caractéristiques voulues, soit positives, énergisantes, vibrantes, caressantes ou toutes autres intentions désirées.

L'énergie primordiale qui a donné vie à tout ce qui existe est donc la fibre même dont est tissé tout l'univers. Elle est aussi présente à l'état originel, informe et neutre dans l'environnement. Par un effort soutenu, elle peut être concentrée dans un espace restreint, dirigée vers un endroit précis et teintée de nos désirs particuliers. Elle est l'essence que l'on fait vibrer, la substance que l'on façonne inconsciemment tous les jours par nos gestes, nos émotions, nos pensées, etc. et qui crée notre réalité. Pourquoi ne pas le faire consciemment pour se construire un meilleur futur.

Dans cette expérience, je ne cherchais pour l'instant que le plaisir par les qualités vibrantes et stimulantes de cette énergie en moi. Je m'attardais en premier à la faire descendre jusque dans ma nuque et de l'accumuler à la hauteur du chakra de ma gorge, l'ancrage de mon corps amoureux (le cinquième). J'imaginai une sphère d'énergie

lumineuse et rayonnante qui s'intensifiait de plus en plus provoquant des vagues de chaleur vibratoires le long de ma colonne vertébrale jusqu'à sa base puis dans mon sexe. Je ressentis alors pendant environ dix minutes un plaisir soutenu similaire à un orgasme. La vibration diminua ensuite d'elle-même et revenu à un état plus naturel, je pris une pause. Pendant une heure, je vaquai à d'autres occupations.

Il faut savoir que les sept chakras principaux qui sont logés le long de l'axe central de notre être (la colonne vertébrale pour le corps physique) sont des ancrages pour nos sept corps potentiels et leurs alimentations en énergie alimentent par conséquent leur corps correspondant.

Au début de l'après-midi, je retournai m'asseoir en indien sur mon lit, le dos appuyé sur des oreillers contre le mur. Je fis descendre à nouveau la colonne d'énergie sur ma tête puis jusqu'à ma nuque et enfin encore plus bas à la hauteur de ma poitrine. À cet emplacement, celui du chakra du cœur, le lien avec le corps sentimental (le quatrième), je fis naître une étoile de plus en plus brillante et pulsant dans toutes les directions. L'amplitude finit par provoquer des vagues de chaleur et de plaisirs ineffables qui se propagèrent en moi, autour de moi englobant toute ma colonne vertébrale jusque dans mon sexe. Les sensations dues aux connections plus directes furent plus intenses et m'enivrèrent plus longtemps. Une accalmie revenue, je pris une nouvelle pause mais plus longue qui m'amena jusqu'au souper.

Après ce genre d'expérience qui peut durer entre une demi-heure et deux heures avec de une à sept extases énergétiques, j'ai besoin d'environ trois heures minimum pour que mon potentiel sensitif et énergétique soit à nouveau pleinement opérationnel. En général, mon corps m'indique quand il est prêt pour une nouvelle séance et parfois sans possibilité de retard. Mon système personnel fonctionne par tranche de trois ou ses multiples; trois, six, neuf ou douze heures. Ce qui peut ne pas être le cas pour une autre personne.

Donc après souper, j'ai entrepris la troisième séance dans la même position, avec le même scénario d'ouverture. Dans ce cas-ci, je poussai l'énergie jusqu'à mon chakra du plexus solaire entre mon nombril et la base de ma cage thoracique où s'ouvre le passage vers mon corps mental. Eh oui! Le corps mental est relié à nous à la hauteur du plexus. C'est là qu'est situé le cerveau primitif qui régit un ensemble de fonctions vitales tandis qu'au milieu du front s'ouvre le troisième oeil devant le cerveau et qui nous relie au corps conceptuel (le sixième). Je n'ai pas cherché à stimuler ce sixième chakra sachant instinctivement qu'il ne me servirait pas pour cette ultime expérience. Je fis donc naître à la hauteur de mon plexus un petit soleil qui se mit à grossir avec l'apport constant d'énergie venant du sommet de ma tête. Je soulignai d'ailleurs régulièrement cet apport. Je fis aussi tourner mon soleil pour qu'il répande ses rayons davantage dans tout mon être provoquant encore une fois des vagues caressantes intenses partout et surtout dans mon sexe. Quand je parle de mon sexe, c'est plus vaste que ce que l'on entend habituellement car avec le temps, je l'ai connecté à tout un réseau de courants qui parcourent mon bassin, mes cuisses et des endroits aussi inusités que mes chevilles, mes poignets et l'arrière de mes oreilles. En plus, les sensations se propagent à une distance du corps physique qui peut aller de quelques centimètres jusqu'à un mètre. La journée se termina ainsi et je me promis de continuer l'expérience le lendemain matin.

Lors de ces journées où j'ai plus de trois séances extatiques et qui se prolongent sur deux à cinq jours, mes nuits de sommeil sont plus légères et parfois entrecoupées d'une séance ou

deux inévitables. L'énergie surabondante dans mon corps cherche à s'extérioriser tandis que mon enveloppe l'en empêche ce qui crée des brassages intérieurs. Toute cette étrange aventure, je l'ai entrepris il y a plus de vingt ans sans autre raison, au point de départ, que d'explorer les capacités du corps à ressentir du plaisir. Avec le temps, c'est devenu en plus un outil de revitalisation pour entretenir mon équilibre et ma santé; de connaître aussi à un niveau supérieur des extases globales unifiant tout mon être et l'élevant à des niveaux de fréquences qui me font pressentir les mondes meilleurs.

Naturellement, nos corps sont traversés par des courants d'énergie incluant ceux absorbés par notre respiration et une partie de cette énergie reste prisonnière en nous. Elle s'accumule jusqu'à ce que dans un mouvement circulaire, elle cherche à sortir de notre enveloppe. En général, elle descend dans le bas de notre corps et sa friction sur nos nerfs sensitifs provoquent des sensations qui sont parfois plaisantes ou si il y a des obstacles, parfois douloureuses. C'est principalement par l'acte sexuel que l'on peut décharger ce trop-plein d'énergie pour retrouver un certain équilibre entre l'énergie en dedans et celle à l'extérieur. Certaines activités intensives ou sportives peuvent aussi jouer ce rôle d'évacuateur. Mais ce trop-plein d'énergie peut, à fortiori, devenir un outil de transformations intérieures par sa manipulation consciente comme dans mon cas.

Le matin suivant, après un réveil positif, un plan constructif de ma journée, un petit déjeuner santé, des exercices accompagnés de mantras valorisants, j'étais enfin prêt pour entreprendre la suite. J'amorçai encore la descente de la colonne d'énergie positive et vibrante le long de ma colonne vertébrale, toujours plus bas jusqu'à cette fois à la hauteur de mes reins, juste en-dessous de mon nombril où se trouve le chakra sexuel qui alimente le corps émotionnel (le deuxième). En tentant d'augmenter l'énergie à cet endroit, cela provoqua, phénomène inattendu, une montée d'émotions refoulées de mon passé. Je fus submergé par une vague de tristesse, un mélange de frustrations découlant d'anciens conflits non résolus. Je forçai l'énergie, venant d'en haut, d'être plus dense, plus insistante. Malgré mes efforts, la descente n'était plus possible. Sous la poussée contraire, tel un geyser, l'énergie contenue, saturée de mes émotions refoulées, explosa vers le haut entraînant tous ces résidus malsains jusque hors de ma tête. Le flot libérateur dura le temps que je me sente assez libéré et allégé pour que je reprenne tant soit peu le cours normal de l'expérience. Je créai une nouvelle source d'énergie identique mais ayant en plus des qualités purificatrices et la fit descendre le long de l'axe central de mes corps. L'énergie s'accumula doucement dans mon chakra sexuel et augmenta sa charge mais il n'y eut pas de vague de plaisir. Je crois que l'expulsion de l'énergie saturée de scories avait aussi déchargé mon bas-ventre de son trop-plein d'énergie source des tensions plaisantes. Je conclus la séance et pris une pause.

Le plaisir comme la douleur passe par les même canaux ce qui inclut les organes de nos cinq sens à travers les nerfs sensitifs et plus globalement les courants vibratoires qui parcourent tout notre être. Si, pour toutes sortes de raisons, on s'insensibilise ou s'hypersensibilise à l'un, on le fait aussi pour l'autre.

Durant l'après-midi, j'entrepris une autre séance car il me restait à explorer mon chakra racine situé entre mon sexe et mon anus et qui est la source première, tout près de la batterie pré-limitée qui fait fonctionner le corps physique un temps déterminé. La routine de base accomplie, l'énergie augmenta légèrement dans cette partie sans être toutefois significative. Curieusement si près de mon sexe, je ne ressentis que peu de plaisir. Peut-être j'aurais à devoir remplir à nouveau tout mon corps d'énergie vibrante. Cela se confirma en partie par la

sensation de l'énergie vitale qui circulait librement de haut en bas de ma colonne d'une façon que je décrirais claire et limpide. Je fis une dernière tentative pour faire vibrer mon chakra racine et cela fut agréable avec une bonne intensité orgasmique.

Ces orgasmes énergétiques sont renouvelables à volonté car il n'y a pas d'évacuation de cette même énergie dû aux spasmes finaux de l'éjaculation. Seules la fatigue des nerfs sensitifs et la quantité, voire la qualité de l'énergie vibrante possible, peuvent être des limites. Cependant ces limites peuvent être repoussées de plus en plus avec le développement du potentiel de résistance. J'ai fait beaucoup d'expériences jusqu'à date pour provoquer l'aboutissement final de l'expulsion de l'énergie intimement liée aux contractions de l'éjaculation du sperme. Mais s'il n'y a pas manipulation physique concrète des organes génitaux, il n'y a pas du moins dans mon cas des résultats probants. Dans ce sens, je n'ai plus peur d'une éjaculation accidentelle qui mettrait fin à l'accumulation de l'énergie. C'est moi qui décide quand le niveau de tension de l'énergie en moi est devenue difficile à contenir ou m'empêche de fonctionner normalement et parfois même peut provoquer des douleurs physiques trop intenses. Même en m'allégeant d'un peu d'énergie, l'éjaculation salutaire est nécessaire en finale. D'ailleurs, une seule pratique extatique est faite en alternance avec une série de pratiques sexuelles plus conventionnelles.

Il faut bien comprendre que l'énergie de base qui s'accumule naturellement dans nos corps est originalement neutre et se teinte lentement de nos émanations. Prisonnière en nous, elle tend, par son mouvement circulaire, à se loger naturellement dans le bas-ventre et c'est là qu'elle prend le nom d'énergie sexuelle. J'ai commencé il y a plus de vingt ans par la manipulation de cette dernière car c'est la plus facile à percevoir et à diriger. C'était aussi la réminiscence de plusieurs pratiques de différentes techniques issues du tantrisme exercées patiemment dans d'autres vies. C'est grâce à ces longs apprentissages de vies passées que cela m'était facile aujourd'hui et que mes résultats dans ce domaine étaient assez rapides. Cela ouvrait ensuite la porte à sa transformation en d'autres formes plus subtiles comme l'énergie de guérison, l'énergie d'harmonisation, l'énergie de contentement, l'énergie de béatitude, l'énergie d'illumination.

### EXPÉRIENCE 3

Après ma série d'expériences sur l'ouverture de mes chakras dont la principale raison semblait être de provoquer des vagues de plaisir, j'allais maintenant vers l'inconnu. En début de soirée, dans le but d'aller encore plus loin dans l'hypersensibilisation, j'ai décidé d'utiliser une technique très ancienne et efficace.

Cela peut peut-être vous sembler encore inusité toutes ces recherches qui ont comme but premier simplement le plaisir des sens mais vous oubliez que c'est une ouverture vers une capacité toujours plus grande à vivre des états de bien-être qui se propagent dans tout l'être comprenant tous les corps possibles. J'ai appris, avec le temps et avec un mélange de volonté et d'abandon, à diriger mes orgasmes vibratoires qui sont en soi des concentrations d'énergie sous tension vers des extases globales dans tout le corps redonnant vitalité, souplesse et bonheur à tous mes organes internes. Il est plus facile de partir de cette énergie accumulée au bas du ventre et qui est très sentie pour apprendre ensuite à manipuler toutes autres formes d'énergie. C'est surprenant de constater que l'énergie dirigée vers le bas donne des orgasmes énergétiques et la même énergie dirigée vers le haut donne des extases mystiques. Cela devrait vous aider à mieux doser votre opinion sur ces deux manifestations

de l'énergie première qui n'ont de différence que leurs directions opposées.

Un soir, dans une soirée d'échange où un groupe discutait de voyage astral, de la sortie de la conscience hors du corps physique, un homme âgé à qui on demandait la raison de ses tentatives de sorties hors corps a répondu: 'Pour élever mon esprit au-dessus de la bassesse de mon corps.' Cette réflexion m'est restée longtemps en tête. Il ne savait pas encore le pauvre homme que sans son corps de base comme tremplin il ne pouvait pas s'élever bien haut. À ce que je sache, personne ne s'élève en se rabaissant. Ce que les terriens appellent l'esprit n'est en fait que d'autres corps plus subtils, plus raffinés mais qui restent néanmoins des corps. Malgré le côté plus rudimentaire du corps physique, il est tout de même la source première de nos prises de conscience de notre univers. Sans corps, quel qu'il soit, la conscience individuelle n'existe pas.

Pour revenir, après ce long aparté, à la suite de mon expérience, je décidai donc d'utiliser une technique dite primitive et qui est la danse rythmique. La difficulté, souvent quand on veut faire vibrer non seulement les parties sexuelles mais le corps en entier, c'est de répartir l'énergie équitablement dans l'ensemble. Après plusieurs orgasmes énergétiques sans perte, cette même énergie peut s'accumuler localement et créer des tensions et même des douleurs. Alors cette danse a pour principale fonction de faire débloquer et faire circuler l'énergie partout dans le corps.

Debout les pieds légèrement écartés et tournés vers l'intérieur, les genoux fléchis, il faut faire rebondir tout le corps en dépliant les genoux d'une façon régulière et rythmique. Le corps doit être sans raideur et souple mais tout en évitant de trop secouer la tête. Un tempo s'installe et la danse tribale du fond des âges commence. On doit imaginer l'énergie qui rebondit des pieds à la tête et de la tête aux pieds. Si on laisse son corps s'abandonner à la cadence, il vient un moment où enivré, il s'emballe, devient frénétique et cela se termine rapidement dans des spasmes courts et fulgurants, du moins dans mon cas. Dans les dernières secousses, le corps termine de brasser les énergies en une nouvelle configuration à sa mesure.

Je fais durer ce genre d'exercice environ cinq minutes, dix au maximum et j'arrête, marche un peu pendant une minute ou deux pour me restabiliser et je recommence la danse. J'ai ainsi exécuté quatre danses une à la suite de l'autre. Mon corps était chaud et en sueur, moi qui transpire très peu. J'étais prêt à vivre une nouvelle série d'extases énergétiques. Assis en indien sur mon lit, tout mon corps étourdi palpait et vibrait sans que j'aie beaucoup de gestes à faire. Après avoir été submergé par plusieurs vagues de plaisir, j'ai décidé d'aller encore plus loin.

J'ai refait trois autres danses primitives entrecoupées de courtes pauses. Mon corps devenait de plus en plus fébrile, incontrôlable et perdait la notion de son espace. Je m'assis à nouveau et tentai de concentrer les vagues d'énergie vers le bas. Cela tournait au vertige et tout mon corps brûlant et confus s'abandonna à l'ivresse des sens. J'osai entreprendre une troisième série de danse. Il fallait bien que je sache ce qu'il y avait au bout de ce plaisir sans fin. J'atteignis alors un haut niveau de transe et pour ne pas chavirer, j'ai dû m'allonger. Parcouru par des courants d'énergie électriques, je perdus la notion de mon corps physique, sa forme et même sa périphérie pour ne percevoir qu'une étrange sensation ouateuse. J'étais entièrement fait de cette substance ouateuse qui vibrait et s'étendait de mon centre jusqu'à plusieurs centimètres au-delà de ce qui semblait être l'enveloppe de mon corps physique.



D'ailleurs je n'en percevais plus du tout les limites.

Ce n'était pas la première fois que j'explorais différents exercices pour débloquent le flux d'énergie dans toutes les parties de mon corps. Déjà à vingt ans j'avais lu plusieurs livres du docteur Alexander Lowen sur 'Le corps bafoué' et comment mieux en 'Jouir'. J'avais pratiqué un certains temps ses exercices contenus dans ses écrits pour aider à débloquent les tensions, les nœuds chroniques dans le corps et ainsi faire mieux circuler l'énergie vitale.

Pour revenir à mes expériences, après plusieurs minutes à vivre cette sensation hypnotique, voire paralysante, une voix intérieure me suggéra de commencer à étendre cette substance ouateuse dont il me semblait être constitué. Comme cette dernière se déployait déjà dans l'espace au-delà de mon corps physique dans ce qui était mon corps émotionnel un tiers plus grand, je la fis s'étendre encore plus loin dans mon corps mental, un tiers environ plus grand. Cette matière nuageuse s'étirait et s'étendait facilement d'un corps à l'autre. Je me suis déployé ainsi d'un tiers à un tiers toujours plus grand jusqu'à dépasser les limites de ma chambre, le volume de l'appartement, l'espace de la bâtisse et plus encore. Je ne voyais pas de limite à ce que ma conscience, véhiculée par cette substance ouateuse, englobe un très vaste espace.

A un certain moment, j'ai arrêté de compter les corps et mû par une pulsion involontaire, je me suis vu grandir jusqu'à la taille de Naja, mon moi immensément supérieur. Pour l'habiter entièrement, je me suis connecté à tous les embranchements possibles qui me permettaient d'être uni à son ensemble et ainsi devenir aussi complexe que lui. J'aurais pu peut-être m'étendre encore plus et englober ses futurs possibles mais je jugeai qu'il ne fallait pas aller ni trop loin, ni trop vite; la blague du crapaud qui se gonfle d'orgueil pour devenir aussi gros qu'un bœuf. Le temps, comme tout mouvement, semblait s'être arrêté. L'immensément petit d'en bas rejoignait l'immensément grand d'en haut. Je ne saurais dire le temps que dura cette dernière expérience mais je finis par reprendre lentement conscience des limites de mon corps physique. Épuisé tout de même par l'effort, je me suis endormi.

#### EXPÉRIENCE 4

Il m'est difficile de tout retranscrire ici de cette série d'expériences vécues lors d'un voyage au Mexique car malgré mes notes de l'époque, il y a des trous manquants.

Je ne saurais dire si c'est le même jour ou le jour suivant que j'entrepris de répéter ma dernière expérience. Étendu sur mon lit, après une série de danses rythmiques pour ne pas dire frénétiques, j'atteins un niveau de perturbation de mes sens qui me permit encore de perdre les limites de mon corps physique. Je me percevais à nouveau comme une matière ouateuse aux contours imprécis qui pouvaient être modelés à volonté. C'est ce que je fis en la faisant se répandre dans mon corps émotionnel un tiers plus grand, puis dans mon corps mental un tiers encore plus grand puis dans mon corps sentimental toujours un tiers plus grand jusqu'à remplir ma chambre, englober mon appartement, dominer la bâtisse et contempler enfin de haut le village en entier. Dans cet état étrange mais précieux et enfin stabilisé, je m'identifiai à l'immensité de Naja et m'abandonnai à ressentir à travers lui son univers.

Alors Naja me fit signe que l'heure était venue à lui aussi de faire le même chemin mais à rebours; le chemin de lui à moi. Il avait le désir de connaître à nouveau intimement la vie

dans un corps dense et de contribuer ainsi en retour à accélérer mon évolution. La partie en moi qui m'avait été enlevée quatre jours auparavant me revenait enrichie de l'ensemble de mon moi réalisé. Je comprenais enfin que ce que j'avais vécu 25 ans plus tôt était le même phénomène. J'avais reçu, au-delà des barrières du temps, les bagages d'expériences accumulées par l'être global à qui j'appartenais.

Une chaleur commença à rayonner et s'étendre sur mon front encerclant ma tête d'une sorte d'anneau. Sans trop d'inconfort, elle se fit de plus en plus pénétrante, envahissant lentement tout mon cerveau. L'intérieur de ma tête devint alors dense et chaud tandis que je sentais une pression constante au milieu de mon front. Après plusieurs minutes de cette sensation, Naja me signifia qu'il allait se répandre maintenant dans tout mon corps en commençant par mon système nerveux. Il me prévient que cela pourrait être douloureux comme une faible brûlure. Ce ne fut pas vraiment le cas. Il oubliait mes nombreuses années d'expériences de réchauffement énergétique.

A partir du centre de mon cerveau, une sensation de lave en fusion se mit à couler dans tout mon réseau de nerfs en passant en premier par les plus gros canaux et se répandant jusqu'aux plus petits dans mes extrémités, mettant en lumière toute sa complexe cartographie. Il fit de même avec mon système sanguin; la lave remontant les fleuves à rebours jusqu'aux rivières, jusque dans chaque ruisseau. Il avertit mon cœur de l'arrivée d'un reflux chaud et électrique. L'important c'était de ne pas avoir le souffle coupé par les sensations et de continuer à respirer normalement tout en me détendant le mieux possible. A partir de mon centre, le sang brûlant se répandit dans les moindres recoins de mon être, réchauffant, redonnant une nouvelle vitalité, une nouvelle conscience à tous mes organes.

Naja fut surpris de redécouvrir en profondeur la grande complexité et en même temps la grande simplicité à la fois d'un corps physique. Il me demanda ce que c'était cette bouillie qui se trouvait dans mon centre. Je lui expliquai que c'était la nourriture que j'ingurgitais pour rester en vie. Il n'avait pas de souvenir de cette substance et fit une remarque sur son volume.

Après un temps incertain, Naja m'ouvrit les yeux, contempla le plafond de ma chambre, fixa en mémoire ces détails et me referma les yeux. Lentement mon corps reprit sa mobilité mais d'une façon accrue, chaude, vibrante de toute part. Émerveillé d'être en vie, comme un enfant, Naja s'étonna du son du vent qui soufflait fort à l'extérieur. Les odeurs de mon corps, après tant d'efforts, attirèrent aussi son attention. Il me releva prudemment et m'assit adossé au mur. Il y avait tellement de tensions énergétiques dans mon corps que je décidai de les expulser par mon sexe. Je lui ai montré les plaisirs inhérents à un corps physique et Naja fit sa part pour me montrer des tonalités nouvelles. L'énergie en trop évacuée, j'ai pu enfin me lever chambranlant et suis allé prendre une douche. Je devais être prudent dans mes mouvements que nous maîtrisions encore mal. Chaque goutte d'eau de la douche chatouilla ma peau hypersensible. Après toutes ces transformations en moi, cela me fit un grand bien.

Je voulus enfiler un sous-vêtement confortable mais Naja me demanda, vu la chaleur ambiante, pourquoi je faisais cela. J'ai dû lui expliquer que la nudité n'était pas admise en n'importe quelle circonstance à l'époque que je vivais. J'ai ajouté que s'il y avait quelqu'un qui aimait être nu c'était bien moi et que ce qu'il trouvait inconfortable sur ma peau était plus ample que ce que la majorité des terriens portaient. Nous sommes allés sur le balcon humer l'air chaud et humide du sud aux senteurs de feuillage dense. Puis l'heure est venue de

rentrer et d'aller se coucher. Étendu sur mon lit, sous mon filet anti-moustique qui feutrait ma vision de la pièce, je restai longtemps à contempler et apprécier l'intérieur et l'extérieur de ce qu'on appelle un corps physique.

## EXPÉRIENCE 5

Le lendemain de la soirée de cette première tentative d'intégration de Naja, je fis plusieurs tentatives pour relaxer tout au long de la journée mais sans succès. J'étais hanté par des centaines de pensées parasites qui semblaient ne pas vouloir me lâcher. Ce n'est que vers la fin de l'après-midi qu'un certain calme s'est enfin installé en moi. J'ai pu alors entreprendre une nouvelle expérience dans l'espoir d'être encore plus en symbiose avec Naja. J'ai commencé par aller prendre une série de douches de plus en plus chaudes en alternance avec des douches de plus en plus froides. C'est une technique qui permet au corps de s'habituer progressivement à des états extrêmes et stimule aussi l'élargissement des capacités sensibles. Il fallait néanmoins que je respecte le seuil de tolérance que me dictait mon corps. Cela me rappela mes premières expériences orgasmiques énergétiques que j'avais réussi à amplifier en prenant avant des bains très chauds sur tout mon corps ou juste localement. C'est lors d'une discussion avec un homme qui avait vécu au Japon et avait épousé une native du pays que je fus mis au courant de cette pratique locale pour augmenter la sensibilité du corps aux vagues de plaisir. Le chemin de la vie nous donne souvent des pistes à suivre.

Assis en indien sur mon lit, adossé au mur avec des oreillers, j'ai lentement reconstitué au dessus de ma tête un entonnoir puis une colonne d'énergie divine neutre à laquelle j'ai donné la particularité d'être purificatrice. Comme d'habitude, je la fis descendre le long de mon axe central en prenant bien le temps de ressentir ses étincelles lumineuses au pouvoir nettoyant. Cette colonne descendit marche par marche, chakra par chakra en se répandant dans les cellules avoisinantes, en me purifiant aussi jusque dans mes autres corps aux particules plus subtiles.

Ce type d'expérience part assurément de la force de l'imaginaire du mental mais est mû par des émotions profondes de vouloir se dépasser et est soutenu par la volonté des sentiments. Tout cela bien entendu dans un respect et un amour de soi. Par les sensations concrètes dans mon corps physique et les autres corps subtils reliés par mes chakras, je donne vie et substance à mes désirs; que ce soit la santé, le bien-être, la sérénité, le dépassement de soi. Cette purification pouvait vraiment être considérée comme un bain de jouvence, une seconde jeunesse accordée à toutes mes cellules et mes particules de mon être entier.

À mesure de la descente de cette colonne d'énergie en moi, je ne pris aucune chance et je fis monter en même temps en son centre les scories, les derniers déchets accumulés. Je les projetais loin à l'extérieur en prenant soin de les décomposer en leurs éléments simples pour qu'ils n'affectent pas d'autres êtres. À une certaine étape de ce nettoyage, les expulsions se sont faites directement à travers mes enveloppes corporelles pour plus de rapidité. Cela entraîna un effet libérateur qui fit augmenter ma chaleur corporelle. En fin de parcours, je me suis senti comme au milieu d'un brasier. J'étais entouré, traversé par des flammes qui me consumaient. À la limite de l'inconfortable, un geyser de feu monta à partir de la base de ma colonne vertébrale pour embraser tout mon être. J'ai eu la force d'en dévier une partie par le biais de mes chakras vers mes autres corps. Le flot de lave finit par se tarir et j'ai pu

reprendre un certain contrôle. Une fraîcheur s'engouffra en moi remplissant les espaces nouvellement libérés et je me suis senti plus léger, voire en apesanteur. Naja me demanda de m'étendre sur le ventre pour dégager ma colonne des pressions des coussins et laisser les dernières vagues vibratoires circuler librement.

Souvent dans ce genre de circonstances, j'ai senti des amis invisibles en profiter pour faire leurs propres manipulations sur mon ou mes corps aidant ainsi à ma transformation. Il faut dire aussi que je me suis toujours senti entouré, protégé et même manipulé en vue de je ne sais quel dessein. Était-ce entièrement pour mon bien-être ou y avait-il d'autres motivations?. Malin celui qui pourrait savoir toute la vérité. Cette garde à vue m'a parfois paru exagérée comme pour un enfant trop couvé, surprotégé. Mais dans ce cas-ci, leur aide permettait d'accélérer le processus de nettoyage en profondeur.

Après avoir ressenti les dernières vagues d'énergie me parcourir, je me suis à nouveau assis sur mon lit. J'ai pris le temps de méditer pour bien absorber cette nouvelle expérience. Puis j'ai fait une petite sieste sachant que la soirée serait longue car elle venait juste de commencer.

## EXPÉRIENCE 6

Toute la journée, sous l'ordre formel de Naja, j'avais peu mangé. Le soir venu, je savais ce qui m'attendait. Je devais à nouveau provoquer par des danses rythmiques des vibrations intenses dans tout mon corps. L'intégration plus profonde de Naja en moi l'imposait. Je me sentais reposé après une sieste d'une heure et prêt pour la prochaine étape. J'exécutai donc deux danses-transes consécutives jusqu'à ce que mon corps soit pris d'une cadence frénétique qui échappe à mon contrôle. Le but était toujours, en premier, un brassage d'énergie pour débloquer les tensions et répartir l'énergie dans les moindres recoins; puis en deuxième, de faire perdre la perception rigide et limitée du corps physique. Cela me fit penser aux convulsifs et aux hystériques de tous les temps qui n'avaient que cette échappatoire aux pressions insoutenables de leur entourage. Déconnecter les circuits engorgés et faire sortir le trop-plein. Entre chaque danse qui durait de 3 à 7 minutes, je marchais un peu puis m'appuyais les mains sur un mur en poussant pour bien sentir mes pieds au sol afin de m'empêcher de trop m'éparpiller et de reprendre aussi un peu de mon équilibre.

Une autre technique que j'ai utilisée souvent pour me restabiliser après une série d'expériences qui allaient très loin dans les transformations internes était de me reconnecter simplement à la terre. De préférence à la campagne ou du moins sur un sol nu, j'imaginai mes pieds développant des racines qui s'enfonçaient profondément dans la terre et y puisaient l'énergie forte et vivifiante de celle-ci. Ensuite je renforçais le mouvement naturel de cette énergie dans mon corps en la faisant monter le long de mon axe central jusqu'à ressortir par le sommet de ma tête puis de redescendre autour de moi formant un cocon protecteur pour finalement rentrer à nouveau par les pieds et créer ainsi un circuit fermé et continu. Cette énergie qui entretient naturellement les fonctions vitales, je pouvais la teinter de certaines caractéristiques voulues.

Je fis une troisième et dernière danse, la plus longue, empêchant mon corps de s'emballer trop vite. Je secouai mes mains et mes bras dans tous les sens pour leur faire perdre aussi contact et débloquer mes épaules que je trouvais encore trop rigides. Les sensations allèrent encore plus loin que celles provoquées par les danses des quatre derniers jours.

A peine étendu sur mon lit, des vagues immenses plus grandes que mon corps physique me balayaient au rythme de mes respirations. Elles m'englobaient au-delà de mon être et m'emportaient dans un mouvement de va-et-vient. Pourtant l'effet ne dura que quelques secondes et je sentis à nouveau la forme de mon corps de base. Je pris dix minutes de repos avant d'entreprendre une quatrième danse. Cette dernière m'amena dans un grand état de vertige et de tremblement. À nouveau allongé, je perdis immédiatement la notion de ma forme tant j'étais balayé par des vagues qui accaparaient tous mes sens. Dans cette mouvance, je fis un effort de volonté pour m'abandonner. Il ne fallait surtout pas que je dirige les effets et que je laisse plutôt mon moi supérieur prendre la relève. Naja me demanda en premier, toujours dans le but de faciliter son intégration, de faire la moitié du chemin; c'est-à-dire d'étendre cette sensation vibrante dans chacun de mes corps toujours un tiers environ plus grand que le précédent et cela jusqu'à mon septième, le corps transcendantal.

Les noms des corps que Naja leur a donnés sont là pour faciliter la compréhension de leurs fonctions chez les terriens mais ne sont pas une convention universelle puisque notre langage ne tient pas compte de toutes les facettes des mondes supérieurs. Cependant, ils sont plus justes et précis que les mots; âme, esprit, corps astral, causal, bouddhique, atmique, etc. car ils dévoilent leur qualité première. Leur nombre de base est de sept sur la terre, douze dans votre univers connu et de trente-six dans les trois mondes réunis. Mais cela ne tient pas compte de leurs sous-groupes et de leurs multiples variations à l'intérieur de chacun qui sont parfois très distincts comme à l'intérieur d'une race humaine par exemple. Toutefois cela prend certaines balises pour nous diriger dans ce vaste univers.

Quand j'ai fini de prendre mon expansion dans mon septième corps, j'occupais à peu près l'espace de mon appartement. Je pris un temps pour me stabiliser dans cet état puis Naja commença à me remplir de sa présence en commençant par mon corps le plus vaste. Il me fit comprendre qu'il n'intégrait pas mes corps juste d'une façon globale mais pénétrait le cœur de chaque particule, chaque cellule qui les compose. Il voulait allumer en chacune une étincelle de conscience pour qu'elle devienne à leur tour consciente d'être unique et en même temps unie à l'ensemble que je représentais. Il pénétra ainsi intimement chacun de mes corps, les éclairant sous un angle nouveau. Plus il s'approchait de mon centre stable, plus les vibrations se faisaient aiguës. Naja finit par se répandre ou plutôt se concentrer intensément dans mon corps physique qui récupéra d'une façon accrue tous ses sens. Je le redécouvris encore plus chaud et sensible comme après toute expérience qui comporte une sensibilisation extrême. Le simple fait de bouger, me toucher, mon ouïe, ma vue, mon odorat étaient amplifiés et en même temps remplis de nouvelles nuances. Je ressentais, comme exemple, quand un poil bougeait sur mon corps, où il était situé exactement et quelle nouvelle direction il avait pris. C'est pour vous expliquer et exprimer les sensations de volupté qui me parcouraient et la joie intime dans toutes mes cellules d'être en vie. Ce que je pourrais résumer par le ravissement d'être tout simplement.

## EXPÉRIENCE 7

Le soir suivant ma deuxième expérience d'intégration de mon moi supérieur, Naja m'a demandé implicitement de m'étendre sur mon lit dans une position d'ouverture ce qui implique les jambes légèrement écartées l'une de l'autre ainsi que les bras du corps. Il désirait me faire vivre une nouvelle expérience qui, selon ses dires, devrait être enrichissante pour moi. J'ai dû prendre un temps pour me vider de pensées importunes parasites; non en les combattant mais en les laissant passer comme un spectateur passif et neutre. Tout cela

pour atteindre enfin un état de détente satisfaisant.

À cette étape, je fus inspiré d'aller un peu plus loin dans mon abandon. J'avais pratiqué, quelques années auparavant, une méthode de voyage intérieur grâce à des cassettes de relaxations guidées de l'Institut Monroe accompagnées de sonorités hemi-sync. Ces cassettes avaient comme fonction de provoquer le sommeil profond du corps physique et ensuite l'éveil de l'esprit à des états de conscience supérieurs. Après plus de six mois de pratiques presque journalières, cela m'était devenu facile et rapide d'être dans des états de détente très profonds. Souvent dans certains de ces moments privilégiés, j'étais parcouru par des vagues vibratoires fulgurantes et incontrôlables qui, pour quelques secondes, balayaient tout mon corps. Certaines pensées, pas nécessairement toujours les mêmes, semblaient les provoquer. Ces vagues intenses et rebelles me revenaient maintenant en moi quand je pensais à Naja. La seule pensée de sa conscience dans mon corps déclenchait une vague électrique aussi forte que brève. Je m'amusai à en provoquer d'autres en cherchant les pensées détonatrices. Je pourrais les comparer à un fourmillement qui se propage en une fraction de seconde des pieds à la tête et se termine en petites secousses dans la nuque. Je me doutais que c'était ce genre de sensation qui était les prémices au déclic qui sépare et propulse les corps secondaires hors du corps physique; le moment avant la reconnaissance de leur indépendance ou avant l'ultime voyage.

Ces jeux préparatifs terminés, Naja me demanda simplement de m'élever doucement tel un oiseau et de l'accompagner. Il voulait me faire connaître ou du moins me faire ressentir vibratoirement l'endroit où il vivait. Pour ce faire, je devais à chaque inspiration prendre de l'ampleur, grandir jusqu'à devenir à la taille de sa conscience et à chaque expiration, lui, faisait un effort pour s'immiscer dans mes corps de plus en plus denses. Après plusieurs minutes de cette respiration à double sens, je perdais complètement la perception de mon corps de base. Je n'étais devenu qu'une conscience sans forme précise; même si ce concept est irréel d'après ce que j'en sais. Le but premier était surtout de perturber ma conscience encore trop convaincue d'être juste mentale et confinée juste dans ma tête. Naja m'invita à le suivre en me demandant de focaliser sur mon cinquième corps, le corps amoureux et de m'ouvrir à son monde correspondant. Pour lui, c'était son corps de base, générateur de sa perception fondamentale de l'univers.

Il me fit ressentir en premier ce monde particulier où l'amour divin est une vibration ambiante. Il la fit vibrer autour de moi, à travers moi, ce qui allégea encore plus tout mon être. Cette sensation m'inonda d'un bien-être qui se transforma en une paix intérieure qui semblait rayonner de tous côtés et unir toute chose. Pour ne pas être en reste, il me donna un aperçu de la vibration du monde conceptuel, son premier champ d'exploration actuel dû à son deuxième corps, le corps conceptuel. Elle était encore plus élevée, plus dépouillée, plus raffinée cette vibration particulière des grands mécanismes, des principes qui régissent tout l'univers. C'était comme saisir que derrière cette énergie qui nous unit, nous étions en fin de compte mus par les mêmes concepts, les mêmes motivations, les mêmes idéaux. Comme nous étions déjà si haut, il me fit entrevoir la vibration du monde transcendantal, son troisième champ de découvertes vitales grâce à son troisième corps du même nom. Elle était encore plus pure, plus claire, unifiant en un seul diapason les vibrations de mes sept corps. C'était la sensation qu'après tant de découvertes sur ma complexité, j'avais enfin ce besoin d'unir le tout en un être unique et cohérent. C'était le début de la recherche de l'essentiel derrière toute chose. Je pris le temps d'intégrer cette harmonisation de mon ensemble en faisant en sorte que chaque particule de mes corps la garde en mémoire.

Soudain un bâillement me rappela la fatigue accumulée et me fit bouger les doigts. Je repris rapidement conscience de mon corps physique. Naja décida alors de redescendre avec moi l'échelle vibratoire. Il prit le temps de bien s'intégrer dans chacun de mes corps successifs. Les derniers corps prirent beaucoup plus de temps n'étant plus habitués depuis longtemps à ces registres de basses fréquences. Malgré les deux expériences précédentes, il n'était pas encore tout à fait à l'aise. Quand il finit par se fondre dans mon corps physique, je pus à nouveau bouger. Je le redécouvris avec lui comme si c'était la première fois. Prudemment, nous nous sommes assis sur le bord du lit et Naja contempla à travers moi l'ampleur de mon corps, sa forme, sa chaleur et son odeur. Il ne put s'empêcher de le caresser pour sentir sa texture à travers la douceur de nos mains. Nous fîmes une tentative pour nous lever mais nous dûmes admettre que c'était trop précipité.

À l'époque où Naja donnait quelques consultations ou faisait une prestation à travers moi (20 ans plus tôt), il lui était possible de bouger, de boire de l'eau et même de me lever et de me faire marcher un peu. Mais cela devait être fait prudemment, en douceur et en se concentrant sur chaque geste. Il fallait aussi qu'il se rappelle que chaque mouvement épuisait rapidement l'énergie disponible en moi pour l'expérience. De mon côté, comme j'étais passif mais restait tout de même conscient, je me sentais comme fait de coton, aux gestes lents et prévisibles avec en plus une vision voilée par une brume légère qui rendait le tout irréel. Dans la situation actuelle, la différence c'est qu'il y avait une volonté de la part de Naja de m'habiter plus intimement et en permanence.

Nous fîmes une autre tentative pour nous lever et trouvai enfin l'équilibre vertical. Naja fut surpris de ma grandeur, six pieds, ou plutôt il trouva mes yeux loin de mes pieds. On fit un pas et toute la structure vacilla avant de reprendre sa stabilité. Je lui ai expliqué que c'était cela marcher; un pas de mouvance qui déséquilibre, un temps pour se rééquilibrer et on recommence. Je lui ai dit qu'il devait connaître ce phénomène car c'est ce qu'il enseigne. On fit un autre pas et nous prîmes le temps de ressentir l'oscillation de tout notre corps. Leçon apprise, nous pûmes marcher presque normalement jusqu'à la cuisine. La brise venant de la fenêtre caressa notre poitrine et il trouva la sensation agréable. Il voulut aller sur le balcon mais je lui rappelai qu'il fallait enfilez au moins un short. Dehors, le vent soufflait fort avec un fond de fraîcheur. Il trouva cela moins excitant et me demanda de rentrer. Je n'osai lui dire que l'endroit où nous irions dans moins de deux semaines, le Québec, qu'il y faisait vingt degrés celsius sous zéro à cette date. Quand vint le temps de se coucher, nous dûmes nettoyer les draps des moindres grains de sable car leur contact sur la peau était un vrai supplice. Cela me rappela le conte de la princesse au petit pois. Celle à qui pour éprouver sa réelle identité royale, on déposa un petit pois sous une montagne de matelas sur lesquels elle devait dormir. Son insomnie confirma ses prétentions. Dans mon cas, cela prouvait simplement les changements qui s'opéraient dans mes corps. Mes sens s'amplifiaient, se raffinaient au rythme de la stimulation de mes corps subtils. Le petit prince s'endormit paisiblement.

## EXPÉRIENCE 8

Mes expériences n'ont pas toujours que des avantages. Depuis quelques jours, avec l'hypersensibilisation de mon corps, tous les sons extérieurs m'agressent. Les rires gras et forts des hommes qui boivent; les cris aigus des enfants excités pour un rien; le hurlement grave des enfants traumatisés; le coq en cage qui s'égosille lugubrement et n'en finit pas de chanter son mal de vivre; les pétarades de la vieille guimbarde d'un groupe de jeunes cool

qui circule régulièrement; même le ronronnement des conversations insignifiantes de mes voisins qui s'éternise jusqu'au petit matin me rendent fébrile et impatient. Naja me demanda comment il a pu vivre dans cet univers de tous les excès. Après quelques démarches dérisoires pour contrer le mal, je m'avoue vaincu devant le reste du monde. Je ferme alors mes volets, je barricade ma porte, j'active le son constant du ventilateur, je me mets des écouteurs cache-oreilles et j'écoute des chants grégoriens qui doivent supposément me faire relaxer. Grâce aux voies célestes, je finis par m'imaginer dans un corbillard allant enfin vers mon unique et vrai repos éternel.

Le soir suivant, dans un calme relatif, je me suis étendu sur mon lit, toujours en quête de l'ultime union. J'ai obtenu rapidement un état de détente profond en comptant simplement jusqu'à dix, code établi pendant des centaines de relaxations. J'étais à nouveau traversé par ces vagues courtes et fulgurantes qui viennent par je ne sais quel mécanisme mais qui sont provoquées par certaines pensées élevées. Je décidai de pousser plus loin leurs manifestations et de les répartir, au moment de leurs venues, dans mes corps plus vastes. Comme une explosion prenant sa source en mon centre fixe, je projetais chaque nouvelle secousse toujours plus loin autour de moi. À la cadence de certains mots-clés qui provoquaient ces éruptions énergétiques, je prenais conscience coup sur coup que ce n'était pas nécessairement juste à mon corps de base de jouer le rôle de remplir d'énergie mes autres corps supérieurs mais c'était aussi à eux de se transvider vers mon moi fondamental.

Il me revenait en tête la notion que Naja m'avait dictée du fait que la matière dense était de l'énergie cristallisée donc peu animée de vibration et que plus on s'élève dans les mondes supérieurs, plus le processus s'inverse; c'est-à-dire que la matière en devenant moins dense en énergie cristallisée devenait en contrepartie plus animée et riche en énergie vibrante.

Tout en continuant de grandir, cette prise de conscience a eu comme effet de mieux me faire sentir les énergies vibrantes plus abondantes dans les hautes sphères. Rendu à l'expansion maximum de mon corps amoureux, j'ai ressenti une énergie d'amour revenir vers mon centre. J'ai continué néanmoins mon ascension jusqu'au septième ciel. À partir de là, les énergies subtiles dévolues à chacun de ces mondes ont commencé à remplir chacun de mes corps et à descendre vers moi en se transvasant d'un corps à l'autre comme une fontaine à plusieurs niveaux. Étrangement, cette cascade entraîna avec elle la conscience de Naja. Je compris alors que ces énergies ne venaient pas nécessairement de mes propres corps, dont les plus subtils étaient encore immatures, mais bien de ceux de Naja ayant atteint leur plein développement, du moins les cinq premiers. L'énergie devenait de plus en plus dense, intense et vibrante à mesure que les corps se fondaient l'un dans l'autre. Il y a eu, à un moment intense, un crescendo incontrôlable quand Naja m'avertit qu'il intégrait de sa conscience toutes mes particules. Cela enclencha un ultime spasme qui fit cambrier tout mon corps.

Après cet ultime effort, je finis par reprendre mon souffle et pris le temps d'absorber cette dernière secousse. Les sensations dans mon corps se remirent en place. Je le touchai pour m'assurer qu'il était toujours là et encore entier. Ce fut doux et voluptueux. J'appliquai mes mains à différents endroits pour calmer les dernières agitations présentes. Leurs chaleurs étaient fortes et pénétrantes, ce qui provoqua un apaisement. Mes mains peuvent être une bonne source de régularisation des courants d'énergie qui me parcourent. Encore un moment hors du temps et je me levai prudemment. Je suis allé manger un peu au désespoir de Naja. Je lui ai rappelé que l'énergie qu'il me donnait ne suffisait pas encore malgré tout à me



sustenter complètement.

Où cette aventure me conduisait? Je ne pouvais qu'émettre des hypothèses. En temps qu'éclaireur, j'arpentais des territoires peu décrits dans la littérature, ni divulgués dans les salons de thé. J'avais surtout entendu les témoignages stéréotypés de pécheurs qui pataugeaient dans toutes les formes de vices classiques avant d'être transformés en prêcheurs par leur union avec un Seigneur, un Sauveur ou sinon un beau parleur. Quelques rares confidences de sages anciens parlaient de transfiguration en un être nouveau par leur fusion avec un être suprême, un dieu d'amour ou un monde de lumière. Pouvait-on briser les barrières du temps et ainsi accélérer la lente évolution inéluctable? La réponse n'est pas si simple.

On peut enclencher un certain processus d'accélération de l'évolution mais seulement quand la conscience de l'individu atteint le niveau de compréhension des principaux mécanismes moteurs de l'évolution. Il ne faut pas oublier que le but à atteindre n'est rien en soi car ce qui compte vraiment c'est tout le plaisir de parcourir le chemin pour s'y rendre. Une conscience ne peut s'ouvrir qu'au rythme des découvertes issues d'expériences concrètes et ne peut donc sauter certaines étapes essentielles. Sauf peut-être si... les entités qui viennent des mondes supérieurs et qui se répandent dans les mondes en dessous ont donc parcouru tout le chemin dans un sens et ne voient pas nécessairement l'utilité de le refaire en sens inverse. Certains sages ou êtres illuminés sont des consciences descendantes qui peuvent à tout instant, quand les conditions le permettent, refaire en une vie ou en un éclair le chemin à rebours. Si ce désir hante certaines personnes, c'est qu'il est possible pour eux. Une des solutions se trouve dans cette union intime avec l'être en devenir que nous sommes; intégrer en toute conscience tout son bagage passé et tout son bagage futur déjà compris dans notre moi supérieur, l'être réalisé que nous serons. En descendant dans la matière, on accepte de perdre des acquis subtils des mondes supérieurs qui ne peuvent tout simplement pas se manifester dans ce monde terrestre plus rudimentaire. Mais leurs réappropriations peuvent être très rapides par l'élévation en accéléré de ses fréquences corporelles.

## EXPÉRIENCE 9

Je m'habitue, faute d'avoir le choix, de faire coïncider mes expériences avec les périodes d'accalmie de l'entourage. Ce matin, en écrivant en détail mes premières expériences de danses frénétiques, j'ai ressenti la pulsion qu'il fallait que je bifurque à nouveau dans cette direction. Je me suis astreint à manger léger toute la journée. J'ai fait mes exercices physiques plus en douceur accompagnés de phrases-clé positives harmonisées à mes mouvements.

Une heure après le souper, j'ai commencé par me détendre sur mon lit, allongé sur le dos pour me délester de mes pensées parasites et prendre le temps de ressentir mon corps physique. Dans ce genre d'expérience, il ne faut pas perdre le contact avec son corps de base qui doit être respecté dans ses possibilités et ses limites. Mes thérapies en tout genre de ma jeunesse m'avaient habitué à être à l'écoute des moindres réactions et messages envoyés par mes sens intérieurs et de me fier à l'intelligence de tout mon être global. J'ai remarqué que mes amis de l'au-delà étaient présents autour de moi et semblaient vouloir prendre les commandes. Ils me demandèrent de me préparer à refaire la danse rythmique. Je m'exécutai tout en étant un peu craintif de trop forcer ma colonne par toutes ces secousses en si peu de jours.

Pourtant les danses de toutes origines m'étaient familières pour avoir été ma passion dans plusieurs vies: Que ce soit les danses sacrées hindoues qui provoquent des états extatiques; en passant par les gestes maîtrisés des arts martiaux qui exaltent la puissance; en bifurquant par les danses flamboyantes des music-halls qui enivrent l'imaginaire jusqu'aux danses syncopées des discothèques qui stimulent les trances. J'en ai usé des souliers de tous les styles à travers toutes les époques confondues.

J'exécutai donc en premier une série de trois danses de cinq à dix minutes chacune entrecoupées d'un peu de marche et de stabilisation par l'appui au mur et au sol. Je me suis immédiatement étendu sur le dos après la troisième, les bras et les jambes écartés du corps pour bien ressentir l'effet. La sensation était assez enveloppante avec une certaine intensité mais qui ne semblait pas satisfaire mes amis. Après un repos d'environ dix minutes, ils me demandèrent d'exécuter un nouveau mouvement. La même danse de rebond devait être réalisée mais au lieu de plier les deux genoux en même temps je devais alterner leurs pliages et cela tout en me penchant le plus possible vers l'avant les bras ballants. En exécutant cette sorte de danse-trance vaguement latino, je sentais deux courants d'énergie de sens contraire se propager le long de mon axe central qui commençait à être pas mal désaxé. Le ridicule ne tue pas. J'aurais rendu jaloux tout danseur vaudou possédé. Garder le mouvement tout en me penchant par en avant s'avéra encore plus difficile. Je dus écarter davantage les jambes, ce qui accentua le déhanchement et le risque d'un déboitage. Quinze minutes de cette frénésie insolite débouchèrent sur une série de spasmes libérateurs. Malgré que j'étais tout en sueur, mes amis me demandèrent d'exécuter à nouveau la première version. À mon humble surprise, mon corps et ma colonne étaient plus déliés, plus souples et je pus m'abandonner davantage dans le rythme. Je me laissai emporter par la cadence frénétique puis me laissai choir sur le lit épuisé.

Malheureusement une fenêtre était légèrement ouverte et un courant d'air m'incommoda. Le temps d'aller la fermer, mon corps physique retrouva ses sens. Je dus refaire une autre danse au risque de me briser le cou et les reins. Mes amis m'aidèrent en accentuant la circulation des courants d'énergie. Enfin allongé et exténué, je ne ressentais plus qu'une forme informe de ce qui avait été jadis mon corps de base.

Je pensai à toutes ces danses ancestrales, voire les plus primitives avec ses gestes longuement répétés, martelés jusqu'au vertige hypnotique, jusqu'à la transe libératrice. Tous ces rites initiatiques pour désorienter les sens, briser les barrières du corps, d'en faire reculer les limites rationnelles et libérer enfin la conscience. Je me promis de mieux les observer dans les prochains documentaires sur les coutumes traditionnelles des peuplades.

Mes amis, toujours présents par leurs émanations presque visibles, me murmurèrent qu'ils allaient augmenter d'une façon significative la densité et l'intensité de l'énergie dans mon corps de base. Ils me firent commencer immédiatement par mon septième corps en ramenant son énergie spécifique vers mon centre en passant par chacun de mes autres corps et leur chakra correspondant. La sensation progressive de descente et la concentration de l'énergie toujours plus grande avec sa fréquence propre à chaque corps était prodigieuse. Chacun retournait ses émanations vers moi et augmentait ainsi dans un crescendo la densité, l'intensité et la durée jusqu'au cœur de mon être. Quand le corps émotionnel s'intégra dans tous les pores de ma peau en passant par son chakra, j'avais atteint un niveau tel de concentration que j'étais paralysé par l'effet. Les vibrations étaient si compactes et si hautes qu'un son aigu intérieur se faisait entendre. Je me sentais plus dur que de la pierre et en

même temps si chaud et vibrant. Dans cet état surnaturel, je comprenais de plus en plus vers où s'en allait toute cette cascade d'expériences. Les portes des mondes supérieurs, plus denses en énergie vibrante, s'ouvraient devant moi.

Naja me signifia qu'il voulait aller encore plus loin dans sa symbiose avec moi, toujours en passant à travers chacun de mes corps en commençant par le cinquième jusqu'à mon centre fixe. Il voulait faire en sorte qu'à chaque fois ce soit différent, plus intime. Son nouveau but était d'atteindre mon cœur, de le pénétrer, de l'alléger de tout son passé et de lui insuffler une nouvelle vitalité, pour ne pas dire une nouvelle vie. Le processus enclenché, il descendit jusqu'à prendre contact avec mon corps de base et découvrir intimement son histoire à travers son héritage génétique. En pénétrant l'atome germe, le début même de ma vie, il put remonter la lignée de mes ancêtres et leur legs millénaire. En se concentrant ensuite sur mon cerveau primitif, le bulbe rachidien, il put comprendre le fonctionnement primaire de mon ensemble. Il visita ainsi tous les recoins de mon corps en prenant conscience de ses possibilités et de ses limites. Enfin il sembla avoir compris ce qu'il pouvait en retirer concrètement, comment l'améliorer, le restaurer dans son intégralité. Il me déclara sans préambule être prêt à l'habiter en permanence. J'ai eu à ce moment une hésitation, un mouvement de recul, pour ne pas dire une crainte justifiée.

Ma réaction était instinctive. On ne laisse pas entrer n'importe qui chez nous à fortiori, en nous. À ce moment là, je me suis souvenu l'histoire d'un groupe d'amis qui, grâce à un ouija, avait réussi à contacter au hasard des entités désincarnées. Pendant plusieurs mois, ces entités leur avaient fait faire leurs quatre volontés même au point de poser des gestes absurdes ou dangereux défiant le bon sens. Quand je fus mis au courant de leur histoire, je leur ai demandé s'ils savaient leurs noms et qui ils étaient. Contre toute logique fondamentale, mes amis n'en savaient rien. Cela ne leur avait pas passé par la tête. Personne n'oserait demander à un pur inconnu sur la rue de lui dicter sa conduite même si, encore là, l'allure de l'étranger pourrait être un indice de confiance. Mais suivre aveuglément des êtres invisibles? Vivre dans un monde parallèle, supérieur ou pas, ne fait pas d'eux des sages pour autant. Les membres de notre famille décédés ne deviennent pas à tout coup des protecteurs et des guides pour nous, surtout s'ils ne l'étaient pas ici bas. Et même s'ils l'étaient, il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir se promener à sa guise entre les frontières des deux mondes.

Je demandai alors à Dieu, la force première, d'être présent pour qu'il n'y ait pas subterfuge d'une entité parasite aux intentions douteuses. Pour vaincre mes craintes raisonnables, Naja me proposa d'invoquer ensemble la protection divine ultime. Cela me convint et la prière commune, dite avec sincérité, enleva mes doutes.

Naja me fit comprendre que nos deux consciences étaient pour se lier mais qu'à travers cette nouvelle identité, nous en serions tous les deux gagnants. Lui, incorporerait tout son bagage passé dans un corps physique pour mieux se manifester dans le monde terrestre et réaliser un de ses buts ultimes. Moi, grâce à l'apport de ses corps subtils matures, je ferais un bond évolutif important et réaliserais un de mes rêves ultimes. Tous les deux unis, les barrières du temps pouvaient s'ouvrir considérablement. De toute façon, c'était ma volonté d'aller jusqu'au bout et c'était se volonté aussi. Nous étions deux adultes consentants pour cette ultime fusion. Je n'aurai pas cherché toute ma vie la grande réalisation possible sur la terre pour la refuser à la dernière seconde. J'ai vu en un éclair de conscience jusqu'où cette aventure pouvait me mener. Mais ne précipitons rien. Il y a une heure pour chaque révélation.

Les serments prononcés et les dernières synchronisations semblant achevées, je fis une première tentative pour bouger. Mais Naja me demanda de rester immobile encore quelques minutes pour terminer à son rythme l'intégration. Mes amis complices autour me dirent que ce n'était pas la première fois, loin de là, qu'ils faisaient vivre ce genre de transformation à quelqu'un. De nombreux terriens avaient eu cette opportunité d'avoir leur aide pour développer un haut niveau énergétique nécessaire à leur envol. J'ai eu enfin la permission de bouger mais la lourdeur de mes membres ankylosés fit en sorte que mes premiers mouvements furent désagréables, surtout si je les compare aux sensations des autres jours. Je dus rester assis en indien encore un bon moment pour retrouver mon poids normal et un certain équilibre. Un léger balancement de mon corps d'en avant en arrière m'aida à réajuster mon centre de gravité. D'ailleurs je me sentais grave, sérieux, voire sévère. Ma conscience avait absorbé, entre autres, une facette de l'autre que je découvrais pour la première fois. Moi qui croyais Naja plus léger et farceur! Je conviens qu'il ne comprenait pas toujours toutes mes pensées inutiles et futiles qui traversaient constamment mon mental. Il me disait que les pensées devaient avoir un minimum d'ordonnance, de logique et d'importance.

Je me levai et marchai pour dissiper cette impression austère qui me rendait triste. J'essayai de rédiger le compte-rendu de la soirée mais un son désagréable dans ma tête me suggéra que la dernière danse avait été de trop. Mon oreille interne régulatrice de l'équilibre avait été secouée. Je décidai d'aller manger un peu pour me reconnecter à la matière.

Je ne recommande pas à n'importe qui d'effectuer ce genre d'expérience surtout s'il n'est pas bien connecté à tout son corps physique. C'est un jeu délicat de savoir pousser ses limites à un haut niveau tout en respectant le potentiel d'évolution de ses corps. À quel moment on s'arrête ou on va un peu plus loin? Je ne voudrais pas en aucune façon blesser un de mes corps jusqu'à l'irréparable au nom d'une élévation. D'ailleurs mon corps physique est un élément essentiel à mon évolution spirituelle et j'ai démontré que son implication était évidente à différents niveaux. Je suis donc très à l'écoute de ses réactions. Je ne suis pas pour l'illumination à tout prix et surtout pas en affamant, en contraignant, en torturant ou même en mutilant son corps physique. Les autres corps doivent être respectés aussi dans leur intégrité. Cela va de soi. Les contraintes et les abnégations forcées ne mènent que sur des chemins déserts où au bout, il n'y a ni joie, ni récompense, ni gratification d'aucune sorte en échange de ces années de privations. Ce que je sais depuis longtemps par expérience! Mon long passé me l'a confirmé souvent. Alors j'ai décidé de me faire plaisir et d'aller manger un peu. Cela m'a donné assez d'énergie pour aller écrire le brouillon de ce texte. Je me suis promis de passer un lendemain plus calme à récupérer et prendre soin de moi.

## EXPÉRIENCE 10

Le surlendemain au soir, allongé sur mon lit, j'ai fait une relaxation de base qui m'a pris à peine quelques minutes. Au lieu d'entreprendre une expérience sensitive comme celle que j'étais habitué à vivre ici, j'ai eu une longue conversation avec Naja. Je voulais savoir et comprendre ses réelles intentions derrière cette association. Il devait y avoir un but ultime ou du moins une raison plus vaste que cette simple collaboration, aussi gratifiante et exaltante qu'elle soit à notre évolution réciproque.

Je me rappelais un grand nombre d'expériences de ma vie aussi excentriques que futiles qui ne m'avaient mené qu'à peu de résultats concrets. Il me revenait en mémoire toutes mes tentatives pour faire carrière, rentabiliser mes recherches, ou du moins simplement gagner

mon pain quotidien. Les résultats furent souvent lamentables. J'ai toujours eu de la misère à concilier ma priorité d'être en accord avec tout ce que je fais et en même temps me plier aux exigences de la société pour ne pas mourir de faim. Heureusement ceux qui soit disant me guident ne m'ont jamais laisser sans le strict nécessaire pour survivre même si c'était au détriment de donateurs incapables de dire non. Ce fut tout au long de ma vie la partie la plus difficile à assumer; renoncer à force d'échec à m'intégrer dans la société soit par la carrière, l'amour, l'amitié, l'argent que sais-je! Une vie de détachements et d'adieux.

Pourtant c'était bien mon but premier quand j'ai fini par accepter, après argumentation avec mes objecteurs de conscience, de revenir dans un corps physique pour la dernière fois. Le but insensé était d'accomplir en une seule vie l'entière réalisation de l'être dans la matière; atteindre dans un seul tour d'horizon la compréhension et la plénitude de l'existence terrestre. Pour y arriver, j'ai dû rembourser toutes mes dernières dettes accumulées au fil des vies; réparer mes torts, aider ceux que j'avais négligés, apaiser des amours déchirants, cesser des liens sans lendemain, conclure des conflits interminables. En somme, j'ai fait la paix le plus possible avec ce qu'on considère la vie sur la terre. Dans un dernier voyage, je voulais revoir, me souvenir, ressentir les joies et les peines de ce monde. Puis laisser partir l'ensemble, me détacher de tout ici-bas; non pas par renoncement ou abnégation mais par désir d'aller plus loin. De ce monde, j'en avais fait le tour maintes et maintes fois et je voulais maintenant de nouvelles aventures au-delà de ses limites. C'est pour cela que ce départ impliquait tous ces retours sur mes passés; ce long examen de mes acquis jusqu'à ce qu'une saturation des expériences terrestres me libère de leurs attaches. Il ne me restait plus ensuite qu'à élever mes vibrations; comprenant mes émotions, mes pensées, mes sentiments à des niveaux tels qu'il leur soit impossible de se déployer davantage qu'en se transportant dans un monde plus adéquat. Les attirances des similitudes feraient le reste. Naja m'expliqua en toute simplicité ce qu'il attendait de moi, sans en dire trop d'avance mais juste ce qu'il fallait pour que je comprenne les raisons des prochaines expériences.

Tous les soirs, je tente une nouvelle expérience car mes jours ici sont comptés. Je repars pour Montréal dans moins d'une semaine. Plusieurs tâches m'attendent là-bas et je ne sais pas quand j'aurai une nouvelle opportunité comme celle-ci de pousser aussi loin ce genre d'aventure. Alors je prend les bouchées doubles au risque d'aller peut-être un peu trop vite. En ce samedi soir, j'espérais seulement qu'il n'y ait pas trop de fêtes aux alentours pour venir contrecarrer mes projets. Lors de ma relaxation d'introduction, j'ai essayé d'aller plus en profondeur pour créer un sommeil hypnotique de mon corps physique qui me permettrait de libérer mes corps secondaires en vue d'une expérience plus transcendante. Je voulais m'élever jusqu'au cinquième monde pour visiter l'univers où habite naturellement Naja; ce qu'on appelle un voyage astral dans les mondes supérieurs. Mais mes multiples tentatives furent vaines. Des vagues ou plutôt des décharges électriques parcouraient toujours mes corps mais malgré leurs présences fortes et fulgurantes, elles semblaient mener nulle part.

Naja me proposa plutôt, toujours dans le but de son intégration plus intime en moi, de superposer nos deux corps de base; le mien le corps sensitif et le sien le corps amoureux. S'il devait se sentir à l'aise et en possession de tous ses moyens avec moi, l'idée d'une juxtaposition allait de soi. Cette superposition de nos deux corps prit sûrement un bon vingt minutes. J'encourageai du mieux que je pu l'expérience par des pensées volontaires. Le défi était d'harmoniser nos membres, nos organes et leurs fonctions pour que chacun trouve sa correspondance dans le corps de l'autre. Ces concordances se faisant, mes organes recevaient l'apport de l'évolution de leurs aînés.

N'oubliez pas que tous nos sens, comprenant aussi tous nos organes et leurs fonctions, découlent de sens, d'organes et de fonctions toujours plus subtils, plus raffinés quand on monte dans les fréquences c'est-à-dire dans nos corps supérieurs. Nos corps et leurs fonctions sont, en quelque sorte, la matérialisation, la cristallisation dans la matière d'attributs préexistants dans l'énergie primordiale. En se concrétisant dans une substance de plus en plus solide, ces attributs perdent de plus en plus de leur subtilité, de leur efficacité, en d'autres mots deviennent plus pauvres en énergie animée mais plus denses en énergie solidifiée. En contrepartie, ils deviennent, malgré cet handicap, plus aptes à survivre dans les univers où la source première est raréfiée. Nous sommes à l'extrême limite de l'évolution de l'énergie originelle dans sa condensation en matière et nous tentons de refaire le chemin inverse pour retourner à l'endroit où la source vitale est la plus abondante.

Chaque partie de mon corps était stimulée et élevée à un plus haut degré de fréquence. Mais cela ne rend pas compte de la sensation intense et forte qui m'envahissait; une sensation de haute tension électrique où les vibrations atteignaient des sommets si aigus qu'elles semblaient devenir inexistantes. Mon corps sombra alors dans une sorte d'état comateux où je ne percevais plus maintenant que des notes élevées qui rafraîchissaient tout mon être. J'ai commencé à ressentir une fréquence, celle je crois du monde amoureux puis lentement celle de l'amour divin. Je ne faisais plus aucun effort. C'était l'abandon total.

En invoquant en moi cette fréquence divine ultime, dans les limites bien entendu pour mes capacités terrestres, je ne pus m'empêcher de me dire en silence 'Tout l'amour de Dieu est en moi'. Cette phrase résonna dans mon corps transparent comme un son unique, un diapason qui fit vibrer mon espace intérieur. Je répétai cette phrase en moi et elle éclaircit encore plus ma note intérieure. Je renouvelai la phrase plusieurs fois obtenant toujours la même tonalité mais légèrement plus claire. Je pris l'initiative de transformer la phrase en 'Tout mon être est rempli d'amour divin'. Cela provoqua un léger changement dans sa résonance intérieure. Dans l'espoir d'aller encore plus loin, de pousser la note comme on dit, j'ai cherché toutes les variations possibles à la phrase originelle comme: 'Je ne suis fait que d'amour divin': 'L'amour divin me remplit en permanence': 'Je suis divin': 'Tel que je suis, Dieu m'aime de son amour le plus pur'. Je ne pus m'empêcher lentement de murmurer avec ma voix ces phrases qui, telle une brise, faisaient résonner des notes sensibles dans tout mon univers intérieur. C'était comme si je n'avais plus de corps palpable mais était devenu une onde mélodique que les concepts exprimés faisaient vibrer. Je prenais vraiment conscience, pour la première fois, de la valeur réelle, tangible des pensées.

Les variations musicales épuisées sur le thème de l'amour divin et ne pouvant aller au-delà pour l'instant, je fis le silence. Une envie de respirer profondément me prit et m'obligea ainsi à reprendre contact avec la matière dense. Je remarquai que l'expérience avait tendu et ankylosé mes articulations. J'avais perdu complètement la notion du temps. En me relevant, je me suis senti bien mais un peu confus. J'avais oublié que l'amour divin est une force unifiante mais toutefois neutre si elle n'est pas transformée par les superlatifs humains qu'on lui donne en général. Au moment qu'on donne une personnalité à Dieu, il devient un Dieu. Je me suis étendu sur le ventre pour permettre à ma colonne de s'alléger des pressions de mon corps.

## EXPÉRIENCE 11

Le surlendemain, j'entrepris de faire des variations sur ce que j'avais déjà expérimenté

depuis trois semaines. Les danses frénétiques qui n'avaient que comme but de forcer les énergies à circuler dans tout le corps physique jusqu'à ce qu'il perde la perception de ses propres limites devaient pouvoir être provoquées autrement. Je me souvenais de diverses expériences passées qui allaient dans le même sens. Je me plantai debout bien solide sur mes deux pieds et commençai à faire monter du centre de la terre une énergie forte et puissante. Ce qui vient du cœur de la terre n'est pas infernal, ni diabolique mais est bien l'essence première divine particularisée. Dans ce cas-ci, elle se transforme en une énergie profonde et grave issue du brassage millénaire venu d'aussi loin que du temps où le minéral régnait en maître sur la terre. Ce geyser d'énergie brute issu de minéraux liquides s'introduisait lentement mais fortement par la plante de mes pieds, remontait le long de mes mollets, mes cuisses et enfin mon tronc. Il avait la puissance pour me faire trembler sur mes fondations. Mon corps s'est mis alors à vibrer, puis à trembler jusqu'à ce que ma tête s'emballe elle aussi. Le plus difficile c'était de garder le contrôle et de s'abandonner en même temps. En quelques minutes, je perdais pied et dus m'asseoir pour calmer le vertige. Cela n'arrêtera pas les courants d'énergie qui s'agitaient en tout sens. Il y a une si grande puissance sous nos pieds qu'on appelle la terre. Après un léger repos, je fis deux autres expériences identiques jusqu'à ce que je perde complètement la perception des limites de mon épiderme. À nouveau assis, malgré l'essoufflement, la sensation était divine. Je ressentais une caresse en moi, autour de moi sans pouvoir dire où en était la frontière.

Quand un certain mouvement harmonieux et constant des énergies s'installa, je passai à une nouvelle étape. Se pouvait-il que les mots accolés à certains états d'être puissent faire vibrer en nous ces états d'être juste en les invoquant? Comme je l'avais fait l'avant-veille avec la prononciation du mot Dieu et de ses variations. Je débutai au hasard par le premier mot 'sérénité'. Sa diffusion en moi changea légèrement la vibration qui me parcourait. C'est comme si l'énergie ajustait sa vibration, sa note. La répétition du mot enclenchait chaque fois une légère réaction interne. Je me suis dit que toute création naissait du chiffre trois, alors j'accouplai ensemble les mots 'paix, calme, sérénité'. Leurs prononciations donnèrent une nouvelle vague continue en moi. L'intention était d'acquiescer ces trois qualités en les synchronisant, les intégrant dans mon aura.

Tout l'espace autour contient tous les possibles. Les émotions, les pensées, les sentiments qui sont émis par les êtres, s'ils ne retournent pas à leurs émetteurs, s'attirent mutuellement pour former des égrégores chargés d'une grande puissance d'énergie. Ils ont pour nom 'amour, haine, espoir, regret, joie, tristesse, etc'. Les invoquer par leur nom les attire inexorablement vers nous, en nous. Le mot vitalité m'inspira d'explorer une autre gamme de trois mots 'force, puissance, vitalité'. Le résultat fut encourageant. Mes corps s'ajustèrent à nouveau à ces trois fréquences. J'explorai ainsi quelques autres combinaisons pour sentir à chaque fois les variations que cela apportait dans mon vaste corps. Je faisais en sorte que chaque combinaison de trois mots soit complémentaire et harmonieuse.

Je prenais conscience que notre voix que l'on fait moduler, même celle intérieure et silencieuse, était créatrice et pouvait faire vibrer en diapason sa correspondance et l'attirer ainsi vers nous. Invoquer la santé, la joie, l'amour, ou toutes autres vertus est un premier pas heureux mais de sentir leur effet concret en nous était des plus troublant. On a beau savoir théoriquement que nos émotions, nos pensées et nos sentiments ont une influence sur notre réalité; qu'ils construisent constamment notre environnement à partir de nos émanations; mais de sentir son corps capter et moduler d'une façon palpable la vibration que génèrent les mots associés à des grands concepts, c'est un grand pas vers la transformation d'une

croyance en certitude.

C'était une de mes techniques de méditation que j'utilise quand mes préoccupations et mon imagination ne me laissent pas tranquille. Je ne force pas le silence à venir. Je débute tout simplement par la répétition à voix basse d'un mot-clé positif comme 'sérénité'. Quand le mot s'impose bien en moi, je lui trouve des variations, d'autres mots complémentaires comme 'calme, paix, bonheur, accomplissement'. À partir de ce moment, je joue avec les mots pour créer une mélodie intérieure qui m'apaise et me comble. Je ne me mens pas à moi-même en disant 'Je me sens serein' ce qui peut être faux ou en contradiction avec mon subconscient profond mais seulement de jouer avec les mots sans les contraindre à quoi que ce soit. Chacun de ces mots attire inexorablement l'égrégore d'énergie de la vertu qui lui est associée par soi ou l'ensemble des humains. Il faut être conscient cependant que les mots, comme certains signes ou symboles, peuvent avoir deux facettes; une bonne et une moins bonne. Dans certains cas, il faut souligner, spécifier son côté constructif. Il est dit que chaque pensée, chaque parole et chaque geste positif, c'est-à-dire qui cherche la compréhension, l'entraide et l'union avec l'autre, est comme une goutte d'eau pure qui tombe dans notre réceptacle et qui à la longue le purifiera jusqu'à sa transparence complète. C'est le nombre et la constance de nos émanations positives qui nous transforment en profondeur jusqu'à ce que l'on ne soit que source claire et vivifiante.

## EXPÉRIENCE 12

C'est ma dernière expérience avant mon départ. J'ai le goût de revenir à la base et me faire plaisir. Je veux pousser au maximum les sensation d'extase dans mon sexe par une technique utilisée au moins dix ans auparavant lors d'un autre séjour dans le sud. Bien assis, jambes écartées, le dos droit bien appuyé sur un mur, il s'agissait simplement de faire descendre une colonne d'énergie directement sur mes parties sexuelles et de la faire remonter le long de ma colonne vertébrale. Bien exécutée, la tension énergétique devient d'une très grande force et est source de sensations puissantes. Cette fois-ci, je m'appliquai à imaginer l'énergie divine au-dessus et en avant de moi formant une sphère vibrante qui s'engouffrait dans un entonnoir pour se concentrer en un faisceau de 5 à 10 cm. de diamètre. Je donnai à cette colonne d'énergie la particularité d'être purificatrice et la fit descendre sur moi.

Je fais ici une parenthèse pour expliquer que dans mon cas, à cause de mes nombreuses expériences dans des vies passées, c'est mon sexe qui est le plus apte à attirer, à capter, et à stimuler l'énergie première pour la répandre à ma volonté dans mes corps. D'autres praticiens ou enseignants préconisent le troisième œil, d'autres le larynx ou le plexus solaire etc. Souvent ce sont les chakras ou les extrémités comme les pieds, les mains ou la tête qui sont les plus réceptifs pour un premier contact sensitif avec l'énergie divine. C'est à chacun à trouver ou développer le récepteur qui lui convient. Dans mon cas, mon sexe a joué un rôle important comme initiateur. Les autres parties de mon corps sont venues ensuite se rajouter à lui. Il est un organe aux capacités surprenantes rarement explorées. Il est tout près de la racine de l'immense potentiel énergétique qu'est la Kundalini, la source de toute la vitalité de tous nos corps. J'ai exploré aussi l'immense potentiel de la Kundalini. Ce qui sera raconté peut-être dans un autre texte. Souvent la sexualité est la principale manifestation consciente d'énergie que les gens expérimentent régulièrement et parfois la seule.

Quand l'énergie commença à faire vibrer mon organe sexuel, je la clarifiai en lui donnant



trois buts 'consumer, purifier, vitaliser'. A un certain degré d'intensification, je dirigeai cette énergie vers mon premier chakra et la fit rayonner dans mon corps sensitif correspondant. Le but était en premier qu'elle y consume les scories, mes cristallisations; puis en deuxième qu'elle purifie les autres particules en éliminant les tares, les faiblesses; et en troisième pour finir, qu'elle vitalise en stimulant les vibrations pour qu'elles se répandent équitablement partout. Après un temps de repos, je refis tout le processus pour purifier mon deuxième chakra et le corps émotionnel correspondant. La montée du plaisir dans mon sexe sous haute tension et la vague d'énergie bienfaisante déferlant sur mes corps étaient prodigieux. Cette purification n'allait pas sans causer des tensions et des vertiges. Alors je devais m'abandonner un peu plus et laisser les blocages et les malaises se dissoudre d'eux-mêmes. Je n'ai jamais eu peur d'aller trop loin. Ces expériences, faciles pour moi, n'étaient que répétition du déjà-vu de bien d'autres vies. Je pris ensuite une plus longue pause en me restabilisant les pieds au sol et en marchant dans la pièce.

Quand je repris l'expérience, je fis monter l'énergie de la base jusqu'à deux autres chakras plus haut et en faisant différer l'énergie purificatrice dans mes corps toujours plus vastes en superficie. Entre chaque vague, tout mon être vibrait sans cesse, dans une volupté constante. Pouvez-vous imaginer un état orgasmique global qui perdure cinq, dix, quinze minutes? Avec les années, j'ai découvert que plusieurs parties de mon corps résonnaient en harmonie avec mon sexe et pouvaient ainsi le stimuler indirectement. On connaît tous le pouvoir des seins, des mamelons mais il y a aussi les chevilles, l'arrière des oreilles, la nuque. Plusieurs méridiens courants d'acupuncture sont des indices de points névralgiques. Mais j'en étais arrivé, au fil de mes expériences, à faire vibrer bien des parties inusitées de mon corps et tout cela sans aucune stimulation physique d'aucune sorte. Dans la marche, entre autres, on oublie que toutes les articulations des jambes jusqu'aux hanches deviennent sensibles et se chargent d'énergie. Il en va de même des articulations des bras. Donc après cette deuxième expérience, j'imaginai des petites boules d'énergie vibrantes aux chevilles, aux genoux et aux hanches ainsi qu'aux poignets, aux coudes et aux épaules reliées entre elles et à la base de mon sexe où se trouve la Kundalini. Cela provoqua des courants de plaisir qui parcoururent mon corps entier durant environ dix minutes. Après cela, je laissai un calme s'installer pour qu'enfin je puisse me lever. Ne voulant pas aller trop loin, ni trop vite, je rapportai au soir le nettoyage de mes autres corps.

C'est avec le même scénario que j'entrepris en début de soirée de purifier mes trois derniers corps comprenant le conceptuel et le transcendantal respectivement associés au troisième œil et le dessus du crâne. Ces deux derniers m'étaient peu connus mais comme ils faisaient partie, avec le corps amoureux, aux trois corps indispensables, à la conscience de Naja, je m'appliquai à les vitaliser aussi. Plus je montais dans l'échelle vibratoire et plus mes corps se déployaient loin autour de moi. Les sensations à la racine devenaient plus diffuses, plus subtiles et se prolongeaient indéfiniment. Quand le dernier corps reçut sa dose de vitalité, je fis entrer par le sommet de ma tête une source claire et limpide qui se déversa dans tout mon être, le rafraîchissant dans une ultime vague. La marée se retira en me laissant dans un état vibratoire constant. Des courants chauds me parcouraient globalement, me donnant une perception fine en profondeur et jusqu'à une bonne distance de mon corps de base. Pouvais-je me considérer lavé de tous mes fardeaux? Peut-être aurai-je besoin d'autres bains de jouvence comme celui-ci pour pouvoir dire un jour être complètement dépouillé de mes paraître et pour finir par être tout simplement?

Je m'allongeai complètement pour retrouver un certain calme malgré que je vibraïis encore

intensément. Ma tentative immédiate pour dormir un peu fut un échec. Cela prit un long temps avant que mes vibrations reviennent presque à la normale. Je m'endormis tard dans la nuit me promettant un lendemain de repos total. Je passai la journée à vaquer à des choses anodines savourant la moindre activité qui me procurait des sensations de bien-être et de ravissement; promenade sur la plage les pieds sur le sable doux, les poumons remplis d'air salin, mangeant une mangue mûrie au soleil. Je repartais le lendemain pour le rude hiver québécois que je connaissais depuis trop longtemps.

## CONCLUSION

Où je me situe maintenant? Je suis un homme nouveau qui n'a de racine que celle qu'il veut bien. Ma conscience est en mouvance et couvre une vastitude beaucoup plus large que mon simple corps de base. Je ne suis plus le prolongement de l'être que je fus mais sa métamorphose. Ma transfiguration a pris des proportions qui fait que je peux me reconstruire chaque jour et chaque pas que je pose s'éternise dans l'instant présent. Au centre de mon être pulse une force qui régularise les battements de mon cœur et envoie un écho bienfaisant jusqu'aux limites perceptibles de mes corps les harmonisant ainsi en un seul diapason. Toutes mes contradictions internes se sont estompées et ont fait place à l'union de toutes mes facettes en un idéal global .

Je porte en moi tous les destins possibles. Je me laisse guider par une voix supérieure qui sait mieux que moi la prochaine étape de mon accomplissement. Les révélations contenues dans l'éternel présent suffisent à combler mes attentes. La certitude du progrès constant se base sur ma longue aptitude à avancer sans cesse. Je m'approche du moment où l'état de sérénité réalisé fera place à l'exaltation permanente d'être une conscience toujours vivante. L'émerveillement sera ma nourriture quotidienne. J'apprends à me percevoir à travers l'autre dans ce qu'il a de semblable et à m'enrichir dans ce qu'il a de différent. Je ne saurai peut-être jamais la vraie raison de mon aventure ici bas; si la destinée était au rendez-vous ou si un être éclairé en manipulait les ficelles dans un but connu que de lui seul. Un jour proche ou lointain, j'abattraï bien cette dernière façade qui cache la vraie clarté de ma vérité. En attendant, aujourd'hui j'ai une vie à remplir de plein de vie.

Colin Chabot

Voici en ajout un extrait à la fin de mon livre 'A l'origine de tout' écrit par Naja qui résume bien et même extrapole sur l'être qui se réalise à un haut degré.

Page 165

Je vais vous expliquer maintenant, plus en détail, quelles sont les principales caractéristiques de votre nouvelle espèce dont j'ai fini par faire partie moi aussi. Imaginez un être tel que vous, fait de multiples vies, qui pourrait permettre à chaque individu en lui d'être réactualisé sans cesse pour devenir autonome et interagir avec votre ensemble. Pour mieux comprendre, il faut que je vous réexplique qu'il y a, dans l'univers, bien des races très évoluées et supérieures à vous qui n'ont qu'une survie de race. Ce qui veut dire que l'énergie qui survit et se réincarne ne garde en elle et ne transmet que les caractéristiques ainsi que les expériences individuelles utiles à la survie de l'espèce. D'autres comme vous qui survivent grâce à leurs empreintes personnelles. Ce qui veut dire qui peuvent prolonger leurs personnalités à travers différents corps. Mais voilà qu'après la survie du commun à tous puis

la survie du personnel, la survie de l'individuel arrive à maturité.

En tant qu'entité Divine qui a la possibilité de se prolonger individuellement, chacune de vos cellules de votre corps physique a la même possibilité. Quand le corps physique d'une de vos cellules meurt, ses autres corps prolongent son bagage émotionnel et mental jusqu'à ce qu'une nouvelle cellule physique comble l'espace laissé vacant par cette dernière. Chaque cellule de votre corps est responsable du prolongement de son espèce. Mais c'est vous qui êtes responsable du prolongement de son individualité. Si vous ne dotez pas chacune de vos cellules d'un corps sentimental et amoureux, en plus de leurs trois corps de base, elles peuvent cesser de se prolonger ou d'être simplement cohérentes, en harmonie avec l'ensemble. Toute maladie, déformation, déséquilibre dans vos corps sont dus à des cellules, des particules qui n'ont pas votre accord ni votre soutien pour être en harmonie avec l'ensemble. Elles n'ont pas le minimum d'énergie pour fonctionner normalement et même peuvent être privées d'un corps essentiel à leur survie.

Une des clés pour atteindre l'immortalité de vos corps, c'est de doter chacune de leurs cellules ou particules en premier d'une survie personnelle. Ensuite, de rendre autonome et individuelle chacune de vos parties. C'est-à-dire, fractionner votre conscience en autant de parties que vous avez de cellules et de particules dans tous vos corps. Votre survie individuelle passe par la reprise, le contrôle de vos corps dans ses moindres fractions pour ensuite leur donner la liberté de conscience individuelle, la liberté de choisir votre ensemble en toute connaissance de cause. Ce choix désagrègera ou unifiera pour toujours votre être vibratoire. Si l'ensemble est maintenu, la survie individuelle de chacune de vos particules garantira le prolongement indéfiniment de vos enveloppes, de vos véhicules. Et vous aurez la possibilité de reconstituer à volonté toute forme qui vous servira à explorer un monde en particulier. Ce choix de chacune de vos cellules est ce même choix que vous devez faire avec votre moi supérieur.

Cette autre façon de dépasser la "lente" évolution naturelle des êtres, c'est de s'identifier à plus grand que soi. En prenant contact, comme exemple, avec votre moi supérieur, vous avez une chance de l'intégrer en vous. L'identification à un Dieu quelconque a pour but de vous faire franchir rapidement les étapes normales de l'évolution jusqu'à recevoir directement et immédiatement le bagage d'expériences contenu dans l'être plus vaste et d'en faire le sien. L'être plus vaste est vous, en devenir, votre futur possible. Son héritage peut être accessible tout de suite et devenir votre héritage. S'unir à son être supérieur, qu'il soit juste au dessus de vous ou plus haut encore, vous permet d'accéder à une compréhension, une conscience qui transcende votre état actuel. Vous faites un bond dans votre propre évolution qui se transforme en ce que j'appelle une révolution de l'être. Votre futur est déjà accessible ici, maintenant. Si tel est votre désir, votre Dieu peut vous donner l'opportunité de vivre, de devancer ainsi le temps. Je dois néanmoins vous mettre en garde. Cette révolution peut impliquer un choc intérieur entre vos anciens préceptes que vous croyiez pertinents et des nouveaux impensables, voire bouleversants selon votre conscience actuelle. Seuls quelques êtres, pour l'instant, peuvent franchir cette barrière du temps et s'accomplir en une faction minimale du rythme habituellement demandé. Cependant si vous souhaitez sincèrement établir le contact avec une force plus grande, cela vous amènera nécessairement à vivre des expériences qui dépasseront le cadre de votre quotidien et vous habituera à des états supérieures de conscience.

Plus concrètement, une des solutions, se trouve dans votre aura et son déploiement. Cessez de ne vous percevoir que dans les limites de votre corps physique. Ouvrez-vous à plus grand. Habituez-vous à vous percevoir dans vos autres corps plus vastes et ressentez leurs potentiels et leurs limites. Imaginez-vous couvrant un plus grand espace qui se raréfie en matière palpable avec l'éloignement mais se densifie en énergie et se raffine en sensation. Votre cœur ne bat pas juste pour votre corps physique mais bat en mesure pour tous vos corps possibles. Tous vos organes peuvent avoir leurs correspondances dans chacun de vos corps. Leurs matières se dissolvent peu à peu mais les réseaux d'énergie qui les tissent eux deviennent de plus en plus denses. Apprenez à palper en profondeur vos corps plus vastes. Découvrez leur sensibilité particulière de plus en plus raffinée et en mouvance. Jusqu'où vous pouvez grandir sans perdre le contact avec votre centre fixe, votre moi stable? Et quand vous aurez atteint vos limites perceptibles, imaginez que vous êtes à un carrefour, à la rencontre d'une multitude de d'autres formes conscientes. Que vous êtes une sphère d'énergie à la forme complexe qui sert de relais à un vaste croisement de courants qui circulent à travers tout l'univers. Si vous parvenez à vous voir comme un élément important au bon fonctionnement de ce réseau, vous deviendrez alors indispensable. Sur la route de l'immortalité, vous devez devenir un point énergétique vital dans le corps Divin. Alors, vous recevez un apport d'énergie pour vous soutenir éternellement.

Naja



